

**Visions
du Réel**
at School

**Fiche
pédagogique**



Titre : Evy & moi
Réalisation : Hélène Bares
Durée : 67min
Pays de production : France
Langues : français
Sous-titres : anglais

Présenté en première mondiale à Visions du Réel en 2024, dans la Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages.

Recommandé à partir du Secondaire I

Synopsis

Hélène, trentenaire récemment séparée, se réfugie chez sa cousine Evelyne à Annemasse. Mais l'appartement de cette soixantenaire pétillante devenue aveugle tardivement est envahi par des blattes. Les deux décident alors de partir à l'aventure sur les rives du Léman, sans argent ni voiture, mais le fou rire au ventre et avec l'espoir d'un nouveau départ.

Visions du Réel

Visions du Réel : un festival international de cinéma, créé en 1969 à Nyon. Il est reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel dans le monde. Il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale et propose aux spectateur·rice·s une diversité de regards personnels, engagés et inspirés. (visionsdureel.ch)

Une fiche dédiée à la définition de « cinéma du réel » se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant·e·s, proposant des films sélectionnés à Visions du Réel, classifiés par thématiques et par disciplines, et accompagnés de matériel pédagogique. (vdratschool.ch)

Cette fiche pédagogique propose des pistes d'analyse et des idées d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse edu@visionsdureel.ch

Table des matières

Synopsis.....	1
Visions du Réel	2
Pourquoi montrer ce film à vos élèves	3
Explorer les relations sociales	3
Objectifs pédagogiques.....	3
Disciplines et objectifs du PER	4
Hélène Bares	5
Les protagonistes.....	5
Evelyne, dit «Evy »	5
Hélène.....	5
Contexte et éléments de discussion	5
Le Road movie.....	5
Pistes pédagogiques.....	6
Propositions de questions.....	6
Éléments de réponses	7
Analyse de séquence (55'55" – 57'37")	7
Pour aller plus loin.....	8

Pourquoi montrer ce film à vos élèves

Explorer les relations sociales

Dans *Evy & moi*, les relations sociales entre humains sont mises en lumière. Nous observons dès le départ la relation unique entre Hélène et sa cousine Evy qui semble très fusionnelle et complice. Puis, à l'arrivée de Christophe, l'ami d'Hélène, une autre dynamique se met en place dans ce nouveau trio. Bien que moins familiers, Evy et Christophe ne tardent pas à échanger en toute simplicité et humour sur des sujets de la vie. Puis, il y a cette rencontre hasardeuse avec des inconnus qui accueillent à bras ouverts Evy et Hélène lors de leur balade. L'occasion pour Evy de sensibiliser les hôtes et les spectateur·rice·s sur son quotidien et les obstacles qu'elle rencontre en tant qu'aveugle. Rencontres éphémères, chaleureuses, marquantes, elles ponctuent le périple des deux cousines en quête d'aventure.

Ces dynamiques entre humains offrent pour les élèves un premier regard sociologique sur nos façons d'interagir avec les autres et les ressources que nous mobilisons pour faire partie d'un groupe social ou s'en séparer.

Une expérience de la cécité

Selon l'Union Centrale suisse pour le Bien des Aveugles (UCBA), il y aurait environ 377'000 personnes atteintes de cécité, malvoyance ou de surdicécité en Suisse (2019). Toujours selon l'UCBA, « La cécité se distingue de la malvoyance par le recours très majoritaire, pour accomplir des tâches normalement visuelles, à des techniques d'action qui s'appuient non pas sur la vue mais sur des aptitudes tactiles, auditives ou autres. »¹

De 20 à 39 ans, les facteurs génétiques, les maladies et les accidents peuvent causer une déficience visuelle chez ce groupe de population. D'ailleurs, c'est le cas de Evy qui est devenue aveugle tardivement, durant sa vingtaine. Son cas ne reflète évidemment pas la multiplicité des façons dont peut se manifester la déficience visuelle.

Le film de Hélène Bares propose donc de témoigner d'une expérience de cécité et des défis que cela représente au quotidien. Il permet également de faire tomber des clichés que les personnes voyantes peuvent avoir sur les personnes non-voyantes.

Objectifs pédagogiques

- Questionner l'accessibilité dans la société pour les personnes aveugles et malvoyantes ;
- Prendre conscience des réalités des personnes aveugles et malvoyantes ;
- Découvrir une œuvre qui explore les relations humaines.

¹ UCBAveugles, *Cécité, malvoyance et surdicécité : évolution en Suisse*, 2019, p.10, https://www.ucba.ch/fileadmin/pdfs/infothek/MyPAR_FR/MyPAR_BF2023_Fachheft_Sehbehinderung_Entwicklung_in_der_CH_FR.pdf



Disciplines et objectifs du PER

Secondaire I

Formation générale

Objectif FG 18 du PER

Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes

Objectif FG 25 du PER

Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire.

Sciences humaines et sociales

Objectif SHS 23 du PER

S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales.

Arts visuels

Objectif A 12 AV du PER

Mobiliser ses perceptions sensorielles.

Secondaire II

Arts visuels, Philosophie, Compétences transversales.

La réalisatrice : Hélène Bares

Comédienne et réalisatrice, Hélène Bares porte en elle une solide formation dans le théâtre et l'audiovisuel. Diplômée de l'École Documentaire de Lussas, elle continue sa formation vers la réalisation en suivant une formation « Réaliser le son en documentaire » avec les Ateliers Varant. Elle réalise son premier court métrage documentaire en 2021 avec *Ashley Forever*, nommé au festival « Corsica.Doc », suivi dans la même année par *Bitch you better don't* en co-réalisation avec Jeromine Chasseriaud.

Les protagonistes



Evelyne, dit «Evy »

Cousine de Hélène, Evy est une sexagénaire pétillante et passionnée de moto. Elle quitte son appartement infesté de blattes pendant 48H accompagnée de sa cousine Hélène qui a trente ans de moins qu'elle. Curieuse, drôle et déterminée, Evy est résolument animée par l'envie de se trouver un motard afin qu'il l'emmène faire un tour et retrouver les sensations d'antan.



Hélène

Cousine d'Evy, elle l'embarque à l'aventure pendant que l'appartement de cette dernière se fait désinfester. À l'écoute des besoins d'Evy, elle n'hésite toutefois pas à l'emmener en boîte de nuit ou à l'inscrire sur un site de rencontre afin de rencontrer le motard de ses rêves. En pleine rupture, cette escapade impromptue se révélera bienfaitrice pour elle et l'encouragera à prendre un nouveau départ.

Contexte et éléments de discussion

Le Road movie

Le Road movie est un genre cinématographique dans lequel le personnage principal quitte sa maison pour partir en périple afin de changer ses perspectives sur son quotidien et/ou se libérer d'un espace clos et contraignant. D'origine nord-américain, ce genre apparaît au cinéma dès la fin des années 1960 avec notamment la sortie de *Bonnie and Clyde* (Arthur Penn, 1967). Généralement, les personnages dans ce type de films sont en mouvement, dans des espaces naturels et sont habités par des transformations internes.

Nous pouvons tirer un parallèle entre ce genre et le film *Evy et moi* puisque les deux protagonistes du film partent de l'appartement d'Evy pour s'aventurer au bord du lac Léman sans aucune planification. Chacune traverse des moments de doute, de tristesse, d'espoir, de joie en se soutenant l'une et l'autre.

Le cinéma rohmérien

On appelle cinéma rohmérien les films qui s'inspirent des films de Éric Rohmer, cinéaste français de la Nouvelle Vague. Le cinéaste explore subtilement dans ses films les relations humaines et les dialogues introspectifs y tiennent une place importante. Les personnages féminins dans les films de Rohmer sont souvent teintés d'un esprit de liberté et d'initiative face à une inconstance et lâcheté masculine. Ces aspects peuvent se retrouver tout au long du film : Hélène et Evy vivent une aventure intense sur 48 heures mêlée de rencontres avec des inconnu·e·s et partagent des moments de réflexions sur leur vie et leurs envies.

La cécité

Il est important de comprendre qu'il existe différents déficits visuels

- La cécité : en principe, la personne aveugle est celle qui utilise les autres sens à l'exception de la vue pour saisir et traiter l'information. Parfois, les variations lumineuses peuvent être perçues par certaines personnes et être utilisées de manière fonctionnelle.
- La basse-vision : une personne avec une basse-vision est quelqu'un qui ne peut pas lire les caractères d'imprimerie et / ou s'orienter dans des lieux inconnus malgré un traitement et / ou une correction optique standard.
- La vision floue : l'altération de la transparence plonge la personne dans un brouillard de plus en plus dense, dans lequel les contours des objets perçus sont peu distincts, les détails peu visibles et les couleurs fades.
- La cécité acquise : une perte totale et abrupte de la vision qui vient compromettre la capacité d'action de la personne.

Ces exemples représentent une liste non-exhaustive des différentes expériences de cécité mais permettent de rendre compte des variations qui existent pour chaque personne et d'abattre le cliché que toutes les personnes aveugles ne voient rien du tout².

Pistes pédagogiques

Propositions de questions

Comment qualifieriez-vous le lien entre Hélène et Evy ?

Quelle est la place du toucher dans le quotidien d'Evy ?

Comment interprétez-vous la position de la réalisatrice dans le film ?

² *Cécité et malvoyance*, Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants, <https://abage.ch/ressources/cecite-et-malvoyance/>

Evy évoque en début du film la peur que génère le handicap autour des personnes touchées par un handicap. Pourquoi d'après vous cette peur existe-t-elle ?

Éléments de réponses

Comment qualifieriez-vous le lien entre Hélène et Evy ?

Outre leur lien familial, Hélène et Evy partagent un lien de confiance très fort, gommant les frontières que peuvent imposer la différence d'âge, le handicap et la distance. Au cœur de leurs interactions, le toucher comme à la fois geste de repère pour Evy mais aussi langage d'amour entre les deux cousines. En effet, nous pouvons observer à plusieurs reprises dans le film des gestes de tendresse et d'amour : l'une coiffe les cheveux de l'autre, l'une masse le dos de l'autre, l'une touche le visage de l'autre etc.

Quelle est la place du toucher dans le quotidien d'Evy ?

Le toucher est quasi omniprésent dans le quotidien d'Evy. Devenue aveugle tardivement, elle a dû apprendre à développer ce sens qui lui permet d'évoluer dans un environnement connu ou inconnu. Qu'il s'agisse de remplir la machine à café, d'explorer le bungalow du camping pour se repérer ou d'étudier le visage de sa cousine Hélène, le toucher vient remplacer ou compenser sa perte visuelle. Le toucher permet de percevoir de manière cutanée et proprioceptive. Le toucher cutané permet par exemple de percevoir les distinctions entre les petits points dans la lecture du braille. Le toucher proprioceptif renseigne sur la position et les mouvements de la personne grâce aux tendons, aux articulations et aux muscles. À l'aide de la canne, les informations provenant du bout de celle-ci atteignent les muscles de la main et signalent à la personne les variations de texture et les obstacles sur son trajet. La canne représente d'ailleurs une nouvelle étape dans la vie d'Evy qui est en plein apprentissage de cet outil qui lui facilitera son quotidien et lui permettra d'être plus autonome dans ses déplacements.

Comment interprétez-vous la position de la réalisatrice dans le film ?

Dans ce film, Hélène Bares joue deux rôles : celui de réalisatrice et celui de protagoniste. Jonglant entre présence et absence à l'écran, Hélène Bares propose un point de vue original sur sa cousine, elle-même et la relation unique qu'elle tisse avec Evy. Elle s'éclipse pour laisser briller la personnalité pétillante de sa cousine et revient pour partager et profiter avec elle de ces instants suspendus, tout en dévoilant sa personnalité et les émotions qui la traversent.

Evy évoque en début du film la peur que génère le handicap autour des personnes touchées par un handicap. Pourquoi d'après vous cette peur existe-t-elle ?

Réponses libres.

Analyse de séquence (55'55" – 57'37")

Cette séquence démarre avec un plan moyen et présente au spectateur le contexte d'une scène de rue. Cela se traduit par le décor, les voitures passantes et les bruits qui les accompagnent. La scène est effectivement bruyante et empêche le spectateur d'entendre la discussion d'Evy et Laurent, son rencard. La rue les isole et leur laisse un peu d'intimité, laissant l'audience dans le mystère et la spéculation sur ce qui peut bien se dire entre eux. D'une façon, nous pouvons interpréter ce point

de vue comme celui d'Hélène qui est restée en retrait et observe la scène, dans sa posture de réalisatrice.

Une coupe brutale emmène le spectateur dans un lieu plus calme dans lequel Evy est cadrée en plan rapproché avec une moto devant elle. Le cadrage permet ici d'observer les gestes doux d'Evy sur la moto, curieuse et enthousiaste à ce qu'elle touche. Alors qu'elle paraît seule, une voix hors-champ succède une réplique d'Evy. Tout de suite après, l'origine de la voix entre dans le champ par la gauche et se tient tout au bord du cadre. C'est Laurent, le rencard de Evy. La caméra se déplace ensuite légèrement sur la gauche afin de donner un peu plus de présence à Laurent dans le court échange qui s'installe entre lui et Evy. La scène, par son cadrage, montre au spectateur que l'élément important est la moto puisque celle-ci prend presque toute la longueur du cadre. Evy occupe cet espace également en caressant la moto de droite à gauche. En outre, et presque paradoxalement, la moto vient séparer Evy et Laurent, malgré qu'elle représente leur passion commune. Cette frontière matérialisée peut également révéler le manque d'alchimie entre ces deux personnages. Par ailleurs, nous pouvons interpréter cette segmentation de la scène comme le reflet de la fragmentation des éléments que reçoit une personne aveugle dans son environnement : le toucher des objets à proximité, la perception d'une voix extérieure et sa localisation dans l'espace.

La scène suivante le confirme le manque d'alchimie ressenti lorsqu'Evy fait un retour à Hélène sur son rendez-vous avec Laurent. Miroir de la première scène, celle-ci se passe également en pleine rue, envahie par les bruits et les sons de la ville. Toutefois, le spectateur est en mesure cette fois-ci d'entendre la conversation entre les deux cousines et de confirmer ainsi ce qu'il pressentait. Hélène revient dans son rôle de protagoniste.

Enfin, la séquence s'achève sur un plan rapproché des deux cousines, de dos, avançant dans les rues de Marseille. La lumière du soleil au bout de la rue se reflète sur le profil de leur visage que le spectateur peut brièvement distinguer, comme un signe pour Evy et Hélène d'avancer vers quelque chose de plus brillant.

Un lexique d'analyse se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).



Pour aller plus loin

Accueillir en classe une formation et une sensibilisation au handicap visuel

Sur une demi-journée, accueillir une association pour les personnes aveugles afin de sensibiliser les élèves à la cécité et également les former à l'accompagnement de ces personnes. ([Vision Positive](#), [FSA](#), [Voyons plutôt](#) de Procap)

Autre option, il est possible de commander / louer du matériel de sensibilisation autour de la cécité ([Infobox](#) de la FSA, [Valise d'information](#) de l'UCBA).

***Notes on Blindness: into darkness*, Peter Middleton, James Spinney, 2016**

Un documentaire poétique sur les traces de John Hull, un professeur de théologie britannique devenu aveugle en 1981. Pendant des années, il a enregistré sur des cassettes audio ses impressions et ses réflexions sur sa cécité qui progressait.



***Thelma et Louise*, Ridley Scott, 1991**

Le film raconte l'histoire de deux jeunes femmes, Thelma (Geena Davis) et Louise (Susan Sarandon) dont l'excursion d'un week-end se transforme en cavale à travers les États-Unis. Frustrées par une existence monotone avec leur partenaire respectif, le duo s'échappe de ce quotidien pour emprunter les routes de l'Arkansas. Un parfait exemple de road movie et d'émancipation !



***La fureur de voir*, Manuel von Stürler, 2017**

La Fureur de voir retrace un parcours initiatique dans l'univers de la vision et des sens, dans la définition du noir ou du rien, dans lequel le cinéaste se mesure cette fois à sa propre histoire, et élabore un film profondément personnel, à la portée immanquablement universelle.

Ce film est disponible sur demande sur la plateforme VdR at School !

<https://vdratschool.ch/film/la-fureur-de-voir/>



Impressum

Rédaction : Marie Aymon

Copyright : Visions du Réel, Nyon, 2025